



Mazières-en-Gâtine, au Petit-Chêne, hier. Zaya Younan, avec sa femme et son fils, David, a profité de sa venue en France pour dévoiler son projet luxueux.

Zaya Younan voit très grand

Hôtel quatre étoiles, restaurant haut de gamme, spa, boutique de luxe, cave à vin somptueuse... Le nouveau propriétaire américain du domaine du Petit-Chêne veut faire du site un lieu d'exception.

Julien RENON et Gabin CHAMEREAU
redac.partenay@courrier-ouest.com

Il avait lancé les invitations il y a une quinzaine de jours via Sébastien Brognard, le directeur du golf du Petit-Chêne. De passage à Mazières-en-Gâtine cette semaine, Zaya Younan avait convié la presse, hier matin, pour un tour du propriétaire du château et de son domaine de 63 hectares, entouré de sa femme Sherry, de son « boy » David et de Jean-Paul Bringulier, son fidèle bras droit et traducteur attitré. Un quartier tiré à quatre épingles pour une opération de communication sans aucun faux pli. En vral comme sur les photos. Arrivé en compagnie de ses proches avec quelques minutes de retard en provenance du château de Curzay-sur-Vivonne, l'homme d'affaires américain de 52 ans a fait parler son sens du relationship autour de viennoiseries, café et jus d'orange.

Souriant et décontracté, chaleureux et volubile, le magnat de l'immobilier a évoqué son coup de foudre pour l'endroit découvert l'été dernier à la faveur d'un repas et acheté « quatre semaines » après sa première visite.

« Ce projet est très excitant pour moi »

Un « rêve » pour celui qui collectionnait jusqu'ici les buildings à Dallas, Los Angeles, Chicago, Phoenix ou Houston. « Quand j'étais petit, je rêvais d'avoir un château mais aux Etats-Unis, on n'a pas l'histoire et le patrimoine de votre pays. Quand j'ai appris que l'endroit était en vente, je n'ai pas hésité un instant. La propriété est magnifique, le cadre somptueux. Il fallait absolument lui redonner un éclat et c'est ce que je vais m'employer à faire. Ce projet est très excitant pour moi. Il est unique », a confié le nouvel acquéreur qui n'a pas manqué de rappeler sa puissance financière estimée à « two

billions dollars ». Excuse me, à deux milliards de dollars. Autant dire que l'homme a les moyens de ses ambitions. Démesurées. Hôtel quatre étoiles, brasserie traditionnelle et restaurant haut de gamme, spa, boutique de luxe, cave à vin de prestige donneront prochainement un cachet inédit au site destiné à attirer une clientèle fortunée au milieu des habitués golfeurs. « Je veux que tout le monde y trouve son compte. Que ce soit les locaux comme les touristes du monde entier. Une fois les travaux achevés, je crois beaucoup au pouvoir d'attraction planétaire du Petit-Chêne », assure Zaya Younan dont le carnet d'adresses pourrait concourir au capital séduction des lieux.

Même si « le projet n'est pas commercial », se défend l'intéressé qui a, néanmoins, des vues sur d'autres châteaux de l'Hexagone appelés à rejoindre « La grande maison Younan collection ». Une société dont le

premier actif est le Petit-Chêne. Le nouveau bijou de la famille.

REPÈRES

« Beaucoup d'argent... »

Combien l'Américain Zaya Younan va-t-il investir dans le site du Petit-Chêne ? L'homme d'affaires reste discret sur le sujet. Seule réponse, de la part de son collaborateur Jean-Paul Bringulier, directeur de « La Grande Maison Zaya Younan collection » : « Ça monte assez haut... Oui, en millions. On avance à petits pas, mais c'est sûr, il y a aura beaucoup d'argent investi ».

Rappelons que le golf de Mazières-en-Gâtine, ses 63 hectares et son château avaient été mis en vente pour un montant de 2,1 millions d'euros.

30 chambres, 61 fenêtres, un million de bouteilles...

Zaya Younan et son collaborateur Jean-Paul Bringulier ont détaillé les travaux et les projets conduits au Petit-Chêne de Mazières-en-Gâtine.

« On va très bientôt attaquer les parkings... Les travaux s'enchaînent au Petit-Chêne. Jean-Paul Bringulier, qui pilote le chantier avec David Younan, fils du magnat de l'immobilier aux Etats-Unis, fait le point sur les nombreux chantiers engagés depuis l'acquisition du site et menés par « une trentaine d'artisans locaux ». Dans le parc, de nombreux arbres qui masquaient la façade du château et la vue sur l'édifice ont été abattus. « La chapelle, les balustrades et les pierres ont été nettoyées. Des aménagements paysagers ont été réalisés... Dans le château, où des artisans planchaient hier sur la restauration

d'une cheminée en marbre noir, les travaux vont bon train. « La cave a fait l'objet d'un nettoyage. Un bureau a été aménagé. Le système de chauffage a été revu », détaille Jean-Paul Bringulier, qui évoque le démarrage de travaux sur la façade dans le courant de la semaine prochaine. Sans oublier « les 61 fenêtres à refaire... ».

Une cuisine à 100 000 €

A terme, la partie rez-de-chaussée abritera deux restaurants, un de type brasserie-restaurant traditionnelle et l'autre gastronomique, ainsi qu'un bar. Le premier étage sera rénové et les combles transformés pour accueillir un hôtel de 30 chambres spacieuses, dont plusieurs suites. Il est aussi prévu d'aménager les quelque 40 mètres de caves voûtées, destinées à accueillir « un million de



Située à côté du château, cette dépendance à l'abandon devrait accueillir une boutique de luxe, un spa...

bouteilles ». Objectif : « Créer l'une des caves à vins les plus grandes de France », selon Zaya Younan. L'investisseur américain évoque aussi la transformation d'une dépendance

située à côté du château. Le lieu aujourd'hui à l'abandon devrait notamment accueillir une boutique de luxe et un spa. La bâtisse jouxtera « la nouvelle grande entrée face au château », devant lequel Zaya Younan imagine déjà « un jardin à la française ».

Le vaste chantier, entamé tambour battant, va durer plusieurs mois. Les 16 chambres du premier étage devraient être ouvertes à la location au début de l'été prochain. L'actuel restaurant, géré par Sébastien Charrier, qui « poursuit l'aventure », sera fermé en janvier le temps de réaliser les travaux au rez-de-chaussée où une cuisine dernier cri comprenant un laboratoire pâtisserie, une légumerie et une poissonnerie devrait voir le jour pour un montant de 100 000 €.

MERCREDI 11 NOVEMBRE 2015

JDSL11

11